

- Doc. 15. Note du préfet, directeur des services de sécurité publique du Maroc adressée au résident général, 11 juin 1955 (1MA/1/320).

S.P.
LE PRÉFET
DIRECTEUR DES SERVICES
DE SÉCURITÉ PUBLIQUE
DU MAROC

RABAT, le 11 juin 1955.

N° 9150
DSP/RG
7141/3

CONFIDENTIEL

NOTE
pour Monsieur L'AMBASSADEUR
Commissaire Résident Général de la
République Française au Maroc

OBJET : Situation dans lez Zemmours

La situation politique dans lez Zemmours est inquiétante et les événements de la nuit dernière en soulignent le danger.

Deux incendies de récolte ont été allumés presque simultanément, le premier entre Kasbah Harrira et Tafoudeit, sur des terres appartenant à des fellahs, l'autre à 30 kms de là, à vol d'oiseau, entre Khémisset et Camp Bataille, sur les propriétés d'un Caïd. L'un de ces incendies a été allumé avec un chat, entouré de chiffons imbibés d'essence et enflammés. Le cadavre de la bête a été retrouvé. Dans les deux cas les équipes de secours ont été accueillies à coups de fusil par les incendiaires.


Les détails suivants sont donnés sur le premier de ces incendies. Les veilleurs de la tribu Haouderan, qui avaient les premiers aperçu les flammes, se

.../...

sont immédiatement portés sur les lieux pour éteindre le sinistre. C'est alors qu'ils ont essuyé des coups de feu tirés de 3 endroits différents, par 3 groupes de 3 hommes. Les Moghaznis du poste de Kasbah Harrira, alertés par les salves, ont essuyé à leur tour le tir des francs-tireurs et ont riposté. On ne signale pas de victime. D'après les moghaznis, anciens militaires, les armes employées étaient des mousquetons.

On signale par ailleurs un esprit déplorable dans la population du bled, esprit entretenu, semble-t-il, par d'anciens militaires retour d'Indochine. Ceux-ci font souvent preuve d'une extrême arrogance et ne cessent de se répandre en critiques contre la France, qui disent-ils, récompense bien mal leurs services. Il est à peu près certain que des agitateurs trouveraient dans ce milieu des éléments tout à fait disposés à constituer des maquis dans les massifs montagneux qui bordent la plaine au sud de Khémisset et qui se prêtent parfaitement à la guérilla.

D'autre part les chefs indigènes, qui sont astreints à exercer des surveillances de nuit et de jour et font pastrouiller leurs hommes dans la région pour prévenir les incendies criminels, manifestent leur mécontentement pour l'insouciance dont font preuve certains colons européens qui n'ont prévu aucun dispositif de sécurité, sur leurs propriétés. C'est ainsi qu'on voit des moissonneuses batteuses d'une valeur de plusieurs millions de francs abandonnées sans garde dans les champs. A noter que ces colons sont toujours assurés contre risque d'incendie ./.


Signé: Raymond CHEVRIER

- Doc. 16. Douar Dokkarat, 20 mars 1956. Les rues sont pavoisées aux drapeaux de l'indépendance algérienne (21MA/2/56/57688 -57689).



- Doc. 17. Note de renseignements quotidiens, 3 mars 1956 (1MA/1/320).

3 mars 1956

REGION DE RABAT
N° 1253 RR-2-G

CONFIDENTIEL

NOTE DE RENSEIGNEMENTS QUOTIDIENS



Journée du 3 Mars 1956

DESTINATAIRES : 1 - Cabinet du Résident
 2 - Direction Générale de l'Intérieur

1 - Le 2 vers 20 h.30 le poste forestier de KASBAH HARIRA (au Sud de KHEMISSSET) a été attaqué par une douzaine de rebelles qui ont cerné le poste et la maison du cavalier. Le poste ayant riposté, les assaillants se sont enfuis après un échange de coups de feu emmenant avec eux le cavalier marocain, son mousqueton et son revolver.

2 - A RABAT un incident sans gravité a mis aux prises à la sortie du Cinéma Renaissance, un groupe de marocains et quatre jeunes européens qui avaient sifflé S.M. le Sultan pendant la présentation des actualités.

3 - La liesse provoquée par la déclaration de l'Indépendance ne s'est pas encore traduite jusqu'ici par de grandes manifestations extérieures sauf la pavoisement des quartiers marocains et quelques cortèges de jeunes marocains circulant en ville européenne. Un feu d'artifice a eu lieu dans la soirée à RABAT. Un certain flottement d'ailleurs s'est produit dans la journée du 2 mars. En début de matinée le pavoisement avait commencé à RABAT - SALE puis il s'est arrêté. De même à MARCHAND et KSIRI les ouvriers des colons n'ont pas travaillé une partie de la journée d'hier./.


 **Signé : de MAZÈRES**